

Le CIMETIÈRE de l'avenue de la RÉPUBLIQUE

XVI^e siècle

1575 : situé jusqu'alors à proximité de l'église Saint-Cyr - Sainte-Julitte (place actuelle de la Liberté), le cimetière est transféré sous les terrasses de la Perraudière.

XVIII^e siècle

1735 : extension vers la façade sud de l'église et le chemin qui longe la rue de la petite Perraudière. Il descend en paliers jusqu'au parking actuel devant le restaurant du Gué Louis XI. Toute cette partie porte désormais le nom de Parvis Jean-Paul II.

XIX^e siècle

1853 : faute de place et suite à une pétition, la Municipalité crée un nouveau cimetière avenue de la République. Achat d'un terrain de 73 ares situé entre la rue du Coq (rue des Amandiers) et la rue des Traits (rue Anatole France), agrandi de quelques parcelles. Ce terrain, au milieu des champs et des vignes, est desservi par un simple chemin de terre emprunté pour se rendre au cimetière à pied. Les convois mortuaires doivent faire le tour par la montée du Coq.

1854 : inauguration du cimetière le 3 septembre 1854 par le Cardinal Morlot, Archevêque de Tours.

XX^e siècle

1925 : premier agrandissement, côté Ouest. L'agrandissement au Nord étant impossible à cause des monuments funéraires importants (concessions à perpétuité), achat à M. Henri Benardeau d'un terrain de 32 ares 66 centiares (terre et vigne) et achat à Mme Veuve Chatain d'un terrain de 13 ares (terre) le 8 Novembre 1925. Profitant de l'agrandissement du cimetière, le conseil municipal décide de répartir les tombes des *Poilus* autour du monument aux morts.

1969 : deuxième agrandissement, côté Est. Achat à Mme Clergeon d'un terrain de 10 ares-59 centiares (verger) ; achat à Mlle Breton d'un terrain de 34 ares-48 centiares (jardin).

Le monument aux morts

Août 1919

Le Maire de la commune, Henri Lebrun, demande que soit élevé dans le cimetière un monument destiné à perpétuer la mémoire de tous ceux morts pour la défense de leur pays pendant la guerre 1914-1918, proposition acceptée à l'unanimité. Une souscription est ouverte. La Municipalité inscrit la somme de 200 Francs. Une quête est faite à domicile par les Conseillers municipaux.

Mars 1920

Souscription insuffisante - emprunt de la Municipalité pour compléter.

Mai 1920

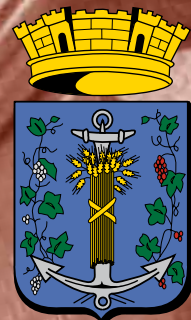
Ce monument sera élevé par les soins de M. David, marbrier à Saint-Symphorien.

Août 1920

Décision prise, à l'unanimité, de faire un monument en granit poli.

Août 1921

Le Maire, Louis Bezard, et son conseil municipal fixent l'inauguration au 1^{er} Novembre 1921.



Le Monument aux morts le jour de son inauguration le 1^{er} novembre 1921.

Cet ancien plan détaille les agrandissements successifs du cimetière : 1853 (rose), 1^{er} agrandissement en 1925 (vert), 2^e agrandissement en 1969 (jaune).



LES ARTICLES FUNÉRAIRES

À partir de 1883, "**Les Fonderies de Portillon**" sont dirigées par Henri Clément Lebrun, ingénieur des Arts et Métiers, puis Maire de Saint-Cyr-sur-Loire de mai 1900 à décembre 1919. Ce maître de forges décide de spécialiser l'entreprise dans la fabrication de nombreux articles en fonte moulée en faisant appel au procédé de la **fonte au sable**.

Parmi eux, les plus vendus sont les articles funéraires dont un grand nombre se trouve dans ce cimetière.

Cimetière des enfants (carrés 1 et 2)

Croix plates spécifiques des tombes des enfants.

Tombes les plus anciennes

Entourage de tombes à colonnes en forme de flambeaux (carré 7 - tombe 49).

Croix plates ajourées finement ciselées (carré 12 - tombe 35).

Croix rondes aux motifs de lis et de roses, aux guirlandes de lierre (carré 7 - tombe 1).

Croix avec saule pleureur et oiseau, ce symbole évoque la douleur et les larmes liées à la disparition d'une personne chère (carré 6 - tombe 26).

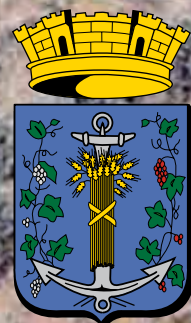
Croix des soldats morts pour la France pendant la guerre 1914-1918 (carré 18 - tombes 23 et 24).

Colonne brisée symbole de l'interruption de la vie (carré 3 - tombe 9).

Vases et jardinières devant les pierres tombales (carré 3 - tombe 66).

Portes des chapelles (carré 9)

Les Fonderies de Portillon fabriquaient aussi des portes de chapelles funéraires comme les chapelles Bruzon, Guitard, Dutertre et d'autres encore.



La CROIX du CIMETIÈRE

Cette croix en fer forgé est ornée des symboles du cœur et des larmes du Christ.

Elle fut bénie par le Cardinal Morlot, Archevêque de Tours, le 3 Septembre 1854, jour de l'inauguration du cimetière.

Selon la tradition chrétienne, elle est située au centre du cimetière et c'est notamment aux alentours que sont enterrés les prêtres et les religieuses catholiques.

Carré numéro 9 (tombe numéro 2)

Pierre Roux (1807-1888)

Curé de la paroisse de Saint-Cyr-sur-Loire de 1865 à 1888. Le médaillon en bronze, qui le représente, a été réalisé d'après une huile sur toile de Félix Laurent datant de 1867. On lui doit la restauration et l'embellissement de l'église Saint-Cyr - Sainte-Julitte à Saint-Cyr-sur-Loire.

Sylvain Joly (1836-1898)

Sacristain de la commune de Saint-Cyr-sur-Loire pendant 40 ans, il a souhaité être inhumé près du curé Pierre Roux qu'il a côtoyé à la paroisse pendant 30 ans. Délibération municipale (7 août 1898) : concession à titre gratuit d'un terrain près de la tombe du curé Pierre Roux pour l'inhumation de Sylvain Joly et le dépôt des restes de son enfant (cette tombe a disparu).

Carré numéro 7

Eugène Sibilleau (1834-1907)

Abbé de la paroisse de Saint-Cyr-sur-Loire.

Émile Dugué (1876-1945)

Chanoine de l'église Sainte-Julitte à Saint-Cyr-sur-Loire.

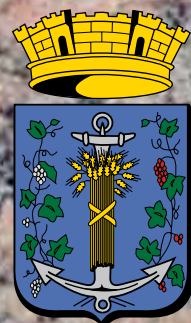
Concession à perpétuité concédée par la Municipalité au conseil paroissial pour le Chanoine Émile Dugué et ses successeurs.

Carré numéro 11 (tombe numéro 1)

Sœur Élodie (1855-1914)

Sépulture des religieuses de la Maison de convalescence Tonnellé entretenue par le C.H.U. Bretonneau.

Sœur Élodie, Religieuse de la Présentation, a été Directrice de la Maison de Convalescence Tonnellé du 27 février 1895 au 14 février 1914.



Les TOMBES CÉLÈBRES et les TOMBES REMARQUABLES

Le métal qui rouille, la pierre qui s'effrite, les lettres et les chiffres qui s'effacent, c'est le témoignage du temps qui s'est écoulé, c'est le souvenir qui s'estompe. Entretienons cette mémoire en évoquant des personnalités marquantes qui ont vécu à Saint-Cyr-sur-Loire, laissant des souvenirs que l'on ne doit pas oublier.

Les tombes de personnages célèbres :

Pierre Fidèle Bretonneau : (carré 30) château de Palluau. Célèbre médecin tourangeau, précurseur de la médecine moderne.

Roland Engerand : (carré 22 - tombe 58) villa Fabrice, rue de la Mésangerie. Écrivain régionaliste - tombe surmontée d'une lanterne des morts (style XII^e siècle).

Julien Fournier et son fils Lux Fournier : (carré 1 - tombes 1 et 33) Les Trois Tonneaux, rue Tonnellé. Peintres verriers - atelier de vitraux au 4 rue des Ursulines à Tours.

Henry Lambron de Lignim : (carré 3 - tombe 2) le Morier (Montfleuri). Garde du corps du roi Louis XVIII et du roi Charles X. Président de la société archéologique à Tours en 1859.

Léon Lhuillier : (carré 10 - tombe 21) chapelle - propriété de Beurépit. Avocat à Tours - a écrit plusieurs ouvrages sur Saint-Cyr-sur-Loire.

Julien Léopold Lobin : (carré 30 - tombe 12) maison de campagne "villa Bagatelle" rue Anatole France. Peintre verrier - crée un atelier de vitraux au 10 rue des Ursulines à Tours.

Lucien Léopold Lobin : (carré 8 - tombe 1) résidant au Coq. Peintre verrier - succède à son père. Production de vitraux dans toute la France et à l'étranger.

Pierre Roux : (carré 9 - tombe 2) curé de la paroisse Saint-Cyr - Sainte-Julitte de 1865 à 1888, auquel on doit d'importants travaux de restauration et d'embellissement de l'église.

Louis Tonnellé : (carré 30 - tombe 13) la Galanderie (actuellement Villa Sainte-Marie). Docteur-Directeur de la nouvelle École de Médecine de Tours en 1841.

Pauline Tonnellé : son épouse, bienfaitrice de la ville de Tours (Apprentis Tonnellé - Maison de convalescence).

Alfred Tonnellé : leur fils, le monument funéraire "l'ange de la paix" lui est dédié.

Les tombes remarquables :

Ressortissants britanniques ayant résidé à Saint-Cyr-sur-Loire au XIX^e siècle :

- **Henri Hamilton Shum** (carré 17 - tombe 33) Écossais (1816-1856)

- **Robert Gardner** (carré 17 - tombe 34) Anglais

- **Thomas Peacocke** (carré 15 - tombe 69) le Colombier, rue de la Chanterie, Colonel anglais.

- **Tombe de 9 ressortissants britanniques** dont on a relevé le corps (carré 15 - tombe 68).

Joseph Bruzon (carré 9 - chapelle 15) 18 quai de Portillon. Directeur des usines de blanc de céruse et de minium.

Albert Bruzon, son fils, son successeur, Maire de Saint-Cyr-sur-Loire de 1896 à 1900.

Ernest Lafosse (carré 30 - tombe 2) Pressoir Viot, rue des Amandiers. Capitaine décédé en 1871 (28 ans) en défendant Paris contre l'invasion ennemie.

Albéric Rocheron (carré 5 - tombe 9) artiste peintre, fait de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris sa légataire universelle. Monument inachevé, d'où la nécessité, en 1975, de poser une plaque de béton.

Joseph Amédée Salmon de Maison Rouge (carré 30 - tombe 8) la Mignonnerie.

Notaire à Tours, organiste à Saint-Martin, a fait élever cette sépulture pour sa famille.

Marie Stuart (carré 29), décédée au château de Beaumanoir à Fondettes.

Son père, Charles Edouard Stuart, comte d'Albanie, prétendait être le petit-fils de Bonnie Prince Charles dit "le jeune Prétendant" au trône d'Angleterre.

